

La sagesse de l'enfant (suite)

La foi, l'intelligence et la sagesse de l'enfant évoqués dans l'édito du dernier Bulletin Paroissial ont tellement touché certains qu'ils m'ont demandé si j'avais de ses nouvelles, si je savais ce qu'il était devenu. Je dois avouer ne pas savoir mais en revanche j'ai prié pour lui. J'ai remercié le Seigneur de l'avoir pour ainsi dire rencontré et j'ai prié pour qu'il soit resté, sa vie durant, fidèle à sa foi d'enfant. De fait, il n'est pas le comédien d'une fiction mais un petit garçon qui a grandi sans que nous sachions ce qu'il est devenu mais dont l'avenir, et plus encore le salut, ne peuvent désormais nous laisser complètement indifférents. Un jour, au Ciel, nous devons nous retrouver.

« Tout est important » disait-il avec finesse, placé devant un choix, un dilemme impossible. En laissant chaque réalité dans son ordre propre, oui, tout est important : il avait bien raison.

Certains, pour confirmer sa réponse bien réfléchie, n'ont pas manqué d'évoquer la célèbre parole de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : « *Je choisis tout !* ». Cependant, à notre petit garçon, il n'était pas explicitement demandé de « choisir ». S'il avait dû employer ce verbe, il aurait assurément « choisi Jésus de tout son cœur » et choisi aussi tous les cadeaux, sans en négliger aucun.

Il faut dire que les deux contextes sont bien différents. Le garçon est placé devant un choix entre deux réalités mais sainte Thérèse, elle, est devant une corbeille remplie de merveilles. Voici ce qu'elle écrit :

« Un jour, Léonie pensant qu'elle était trop grande pour jouer à la poupée vint nous trouver toutes les deux avec une corbeille remplie de robes et de jolis morceaux destinés à en faire d'autres ; sur le dessus était couchée sa poupée. - « Tenez mes petites sœurs, nous dit-elle, *choisissez*, je vous donne tout cela. » Céline avança la main et prit un petit paquet de ganses qui lui plaisait. Après un moment de réflexion j'avançai la main à mon tour en disant : - « *Je choisis tout !* » et je pris la corbeille sans autre cérémonie... »

Ainsi, en réalité, personne ne demande à Thérèse ce qu'elle préfère, ce qu'elle juge plus ou moins important. Ce que révèle sa répartie, c'est la grandeur de son désir. La petite Thérèse a grand désir ! Et c'est ainsi qu'elle pourra écrire : « Ce petit trait de mon enfance est le résumé de toute ma vie. »

Il ne lui reste plus qu'à manifester l'objet de son désir, de son aspiration...

« Mon Dieu, *je choisis tout*. Je ne veux pas être une *sainte à moi-tié*, cela ne me fait pas peur de souffrir pour vous, je ne crains qu'une chose c'est de garder ma *volonté*, prenez-la, car "*je choisis tout*" ce que vous voulez !... »

Ainsi la sainteté ici-bas (et donc le salut plus tard) consiste dans le choix clairement affirmé de faire la volonté de Dieu et de suivre le Seigneur Jésus dans l'accomplissement de cette volonté.

Pourtant beaucoup pensent paradoxalement que le salut nous est promis,

presque déjà acquis, en même temps que la sainteté nous reste communément inaccessible. Notre sainteté future semble assurée au prétexte que Dieu est toute Miséricorde pour chacun (*Dieu nous donnera, quoiqu'on fasse, d'être des saints du Ciel*) et cependant nous pressentons cela irréel, impossible, alors même que c'est notre vocation commune. En réalité, nous imaginons peut-être mal pouvoir accueillir ce qu'il y a en soi de plus désirable – la sainteté de Dieu Lui-même – sans avoir à la désirer de tout notre être, à l'aimer de tout notre cœur, sans disposer notre vie à recevoir ce don inouï d'avoir part avec Lui à la joie du Ciel.

Ainsi, dans un contexte où l'on insistait beaucoup sur la justice de Dieu et où l'on présentait volontiers ce que la sainteté exige, Thérèse insistera sur la nécessité de s'abandonner avec confiance à la bonté de Dieu jusqu'à affirmer que « c'est Lui qui nous fait désirer et qui comble nos désirs ».

Aujourd'hui, en revanche, Dieu ne fait plus peur, nous ne craignons plus sa justice, et nous pensons désormais – avec raison sans doute... – qu'à moins de ne pas le vouloir, nous irons tous au Paradis. Et de manière tragique, nous ne réalisons même plus que ces pensées, dans leur froide logique, sont sans délicatesse, sans amour pour Dieu, pour Jésus...

Alors sainte Thérèse, Docteur de l'Église, doit nous le rappeler : « La sainteté n'est pas dans telle ou telle pratique, elle consiste en une *disposition* du cœur qui nous rend *humbles et petits* entre les bras de Dieu, conscients de notre faiblesse, et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père. » Et aussi, avec lucidité : « Pour ceux qui l'aiment et qui viennent, après chaque indéclicatesse, Lui demander pardon [...], Jésus tressaille de joie... Il faut s'humilier, reconnaître son néant, et voilà ce que beaucoup d'âmes ne veulent pas faire. »

Dès lors, si l'on n'a pas, avec Jésus, ressenti par tout son être la joie d'être aimé inconditionnellement, ce qui pourra nous rassurer dans l'immédiat n'est pas tant la considération de la miséricorde de Dieu que l'idée que Dieu, désormais, n'est plus le « justicier » qu'on imaginait et la pensée – erronée – qu'Il a même renoncé à nous juger. (cf. Mt 25)

Certes, sainte Thérèse pouvait dire qu'« on n'attend jamais trop du Bon Dieu qui est si puissant et si miséricordieux » et qu'on « obtient de Lui tout autant qu'on en espère ». Mais la réalité aujourd'hui est qu'on n'a plus rien à attendre de Dieu puisque tout nous est acquis et qu'on peut même pécher sans douter de son pardon à venir. La réalité est que nous risquons vraiment « d'abuser de la miséricorde divine ».

C'est la raison, justement, pour laquelle Saint Padre Pio pouvait déclarer « avoir plus peur de la miséricorde de Dieu que de sa justice ». Il s'en explique : « La justice de Dieu est connue, dit-il : nous savons les lois qui la gouvernent, et si quelqu'un pèche et offense la justice divine, il peut faire appel à la miséricorde ; mais s'il abuse de la miséricorde, à qui doit-il faire recours ? Dans ce cas il n'y a plus de rémission, car la miséricorde elle-même se transforme en justice. »

Il suggérait alors la juste méthode à adopter : « avoir de l'amour et de la crainte *en même temps* ». La crainte, qui est un don du Saint-Esprit, nous empêchera d'être présomptueux et la confiance inconditionnelle de désespérer.

Ainsi, nous ne serons pas, nous non plus, des saints à moitié : oui, **tout est important car tout est amour – ou pas.**

P. Benoît

MARDI 8 FÉVRIER
à 20h30 au **CAP SAINT JACQUES**

Conférence pour notre doyenné avec
notre évêque Mgr Crépy et
Céline Hoyerou, journaliste à La Croix.

**Au regard de la CIASE
et de l'histoire, risques
et enjeux de l'autorité
dans l'Église.**

Vous êtes tous bienvenus
67 route de Trous à Guyancourt

« **La France prie** »* *au Mesnil.*
Récitation du chapelet « pour la
France », **chaque mercredi à 17 heures**
devant la statue
de Notre-Dame de La Salette
(à l'angle de la rue Henri Husson
et de l'avenue Ch. De Gaulle)
**initiative nationale : www.lafranceprie.org*

Du vendredi 4 février au samedi 5 février
Nuit d'Adoration

Vendredi 4 février : Messe à **20h30**
en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus
(*puis l'église reste ouverte*)

Samedi 5 février : Messe à **8h00**
(*Premier samedi du mois*)

la date de la prochaine
Kermesse paroissiale
est fixée au **26 juin 2022.**
Première réunion
le **samedi matin 12 février**
à 10h à la Maison Paroissiale.
Vous êtes tous cordialement invités

Se sont endormis dans
l'Espérance de la Résurrection :
† Monique MARECHAL,
† Paulette GALAND
et † Michel FOURNIGAULT

Michel Fournigault nous a quittés.
Nous espérons qu'il est maintenant
dans la joie du ciel. Il a été un servi-
teur dévoué de la paroisse pendant
de longues années, en assumant d'im-
portantes responsabilités. Que ce soit
au quotidien de la vie paroissiale, ou
dans les importants chantiers notam-
ment de la Maison Paroissiale, il ne
ménageait pas son temps et nous
impressionnait tous par son énergie
battante. Il savait écouter, organiser,
s'investir et aussi être pédagogue,
notamment avec les enfants de
chœur à qui il apprenait le service de
l'autel avec patience. Pas un comme
lui pour nous entraîner en pèlerinage
le 15 août à Notre Dame de la Mer,
ou même, en 2008, à Lourdes en pèle-
rinage paroissial (c'était avec Lourdes
Cancer Espérance où il s'engageait
tous les ans).

Avec reconnaissance pour tout ce que
tu étais et tout ce que tu as fait pour
notre paroisse, Michel, nous te di-
sons : « à Dieu » ; nous savons que
nous restons en communion avec toi
et avec le Seigneur et avec Marie,
notre Mère, et tout le ciel.

Vincent Lesage

A été baptisé dans l'Église : Ferdinand BURNIER-FRAMBORET

Bulletins d'inscription pour le **Pèlerinage diocésain à Lourdes**
avec Mgr Crépy du **24 au 29 avril 2022** (*inscriptions jusqu'au 20 février*)
dans le fond de nos églises ou sur internet <https://www.catholique78.fr/lourdes/>

Dimanche 23 janvier <i>3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire C</i>	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom 11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
	Confessions de 15h30 à 16h30 Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30
Mercredi 26 janvier	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
	Chapelet pour la France , à 17h, près de N-D de la Salette
Jeu. 27 janvier	« Heure Sainte » : Saint-Sacrement exposé à l'église de 23h à minuit
Vend. 28	Adoration Eucharistique de 12h à 13h
Sam. 29 janvier	Confessions de 10h à 11h - Adoration de 10h à 11h
	18h30 : Messe dominicale anticipée à La Verrière
Dimanche 30 janvier <i>4^{ème} dim. du Tps Ord.</i>	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom 11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
	Chapelet pour la France , à 17h, près de N-D de la Salette
Mercredi 2 février Fête de la Présentation de Jésus au Temple	Messe à 20h30 avec Bénédiction des cierges. La « Chandeleur » est la fête du Christ « Lumière pour éclairer les nations » (Lc 2, 32) .
	20h30 : Messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus puis Nuit d'Adoration jusqu'à 7h50 (<i>l'église reste ouverte</i>)
Sam. 5 février	8h00 : Messe à l'église (<i>Premier samedi du mois</i>)
	18h30 : Messe dominicale anticipée à La Verrière
Dimanche 6 février <i>5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire C</i>	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom 11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
	Confessions de 15h30 à 16h30 Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30
Mardi 8 février	Conférence au Cap St Jacques avec Mgr Crépy (<i>voir encadré</i>)
Mercredi 9 février	Chapelet pour la France , à 17h, près de N-D de la Salette
Vend. 11 fév.	Fête de Notre-Dame de Lourdes ; Rosaire à 20h (<i>fin vers 21h30</i>)
Sam. 12 février	18h30 : Messe dominicale anticipée à La Verrière
Dimanche 13 février <u>Dimanche de la santé</u>	9h30 : Messe à Lévis-Saint-Nom 11h : Messe au Mesnil-Saint-Denis
	Confessions de 15h30 à 16h30
	Adoration Eucharistique de 15h30 à 16h30

Messes en semaine : du mardi au vendredi, messe à 8h45

Adoration Eucharistique :

- *Sauf imprévu, 10-15 minutes après chaque messe de semaine
- *Le jeudi, jusqu'à 10 heures et « **Heure Sainte** » de 23h à minuit
- *Autant que possible : le mercredi et le vendredi de 12h à 13h
- *Souvent (*pas toujours*) en même temps que les confessions



Agenda adapté, complété, au jour le jour...

Consultez « **Clématite** » quotidiennement !

<https://clematite.site/>